

Philosophie contemporaine deur de champ historique

avril 2017



physique est d'une certaine façon dans
quelques briques et quelques fromages
ent troués, mais le trou reste bien dans
le fromage dans l'assiette. Si l'on va
ent du discours vers l'Univers, et non
s les univers de discours, c'est que le
n n'est pas le mandataire social de la
ngage est certes celui de l'histoire de
ie, dont il ne peut se passer de la
e. Il est aussi celui de la pensée
et créative – celle-ci peut bien naître en
la tradition ou en s'exceptant de ce que
e à penser, par où elle l'enrichit malgré
r. D'inspiration moderne ou analytique,
sique ainsi comprise, fait émerger
oncepts, de problèmes et de possibilités
à travers la recherche des catégories
es de l'être, celle des relations entre la
pensée et la réalité, la logique et
les objets de l'esprit, les propriétés et
les modalités, les configurations,
mplexions et états de choses, les entités
straites et concrètes, les substrats, les

tropes, les personnes, les valeurs et les traits
esthétiques des artefacts ou des choses du monde.
Une partie de ces thèmes sont ici présentés, en vue
d'illustrer les leçons du professeur Jean-Maurice
Monnoyer : les pensées du métaphysicien se
comprennent à la lumière de l'histoire de la
philosophie, et aussi par la façon dont elles affectent
cette dernière et en révèlent la profondeur de
champ. Ainsi éclairée, et éclairante, métaphysique
et histoire permettent de toujours mieux se tourner
vers un réel à penser, et vers un monde dont la
structure et les constituants sont sous investigation.

Programme :

9h15 – Isabelle PARIENTE-BUTTERLIN (Ihp,
AMU) : *Ouverture de la journée*

9h30 – François CLEMENTZ (Ceperc, AMU) : *Quel
rapport? Relations, connexions et autres formes de
lien*

10h30 – Bruno LANGLET (SEMa- Ihp, AMU) :
*Propriétés et conditions d'identité de quelques
objets meinongiens*

11h30 – Olivier MASSIN (Université de Zurich) :
Du coloriage

12h30 : pause déjeuner

14h15 – Peter SIMONS (Trinity College, Dublin) :
*Garder le silence. Y a-t-il des choses dont il ne faut
pas parler?*

15h15 – G. BUCCHIONI & L. IGLÉSIAS (SEMa-Ihp,
AMU) : *Le monisme matériel de Franz Brentano*

16h15 – pause café

16 h30 – Jean-Maurice MONNOYER (SEMa-Ihp,
AMU) : *Choses vues : arguments contre le contenu
représentationnel*

Résumés :

Olivier MASSIN (Université de Zurich)

Du coloriage

Les couleurs phénoménales sont traditi
conçues comme relevant de la ca
qualités. Je soutiendrai au contra
appartiennent à la catégorie des m
étoffes (*stuffs*). Trois raisons au moins
faveur de cette hypothèse : (i) les term
sont des *termes de masse* ; (ii) la r
couleurs déterminées et étendue est
d'*emplissage* ; (iii) les couleurs
mélanger de façon homogène.

François CLEMENTZ (Ceperc, A
Université) :

Quel rapport ? Relations, connexio formes de lien

D'une relation, on attendrait, en prin
constitue une authentique *connexio*
termes. Mais, justement, les relatio
moins, *toutes* les relations – con
réellement leurs termes ? A la limite, r
plutôt considérer, ainsi que l'ont prop
philosophes, que *relations* et *connexio*
définitive deux catégories distinctes de
C'est à une analyse critique de cet
radicale et à certains égards séduisa
consacré l'essentiel de mon exposé, qu
tout d'abord de dissiper certaines
entourant la notion même de con
regarder de plus près, en effet, il sembl
« connexion », l'on ait tendance à ent
auteur à l'autre, et parfois même ch
auteur – soit une relation ontologi
forte que le tout venant des relations (q
comme une *hyper-relation*), soit au con
métaphysique plus faible (une for
relation). J'examinerai tout à tour cha
deux interprétations possibles, d'u
revenant brièvement sur plusieurs

autour de la notion de « relation réelle »
rt, en formulant une série de remarques
idées de *nexus* (au sens de Gustav
ou de « lien non relationnel » (P.
insi, plus généralement, que le statut
dites « formelles ». Au terme de cette
dont j'espère qu'elle paraîtra malgré
ment nuancée, je me propose de
le distinguo entre relation et connexion
pas autre chose, en fin de compte, que
rrait appeler en anglais *a distinction
h of) a difference*.

NGLET (SEMa-ihp, Aix-Marseille

et conditions d'identité de quelques ngiens.

u débat en méta-ontologie se détermine
de l'acceptation d'objets non-existants.
nction, inspirée par un certain
sme, sépare les contempteurs des objets
s et leurs opposants qui, tout en tenant
our non-existants, leur garantissent le
ts malgré tout. Les contempteurs des
xistants s'appuient sur des arguments
'absence de conditions d'identité, à la
philosophe comme Quine. En revenant à
nction du Meinong historique, celle qui
distinction entre objets existants,
hors-l'être, j'essaie de montrer qu'elle
côté à tort par les parties prenantes du
elle permet de soutenir, pour certaines
ets non-existants, mais subsistants,
nt en réalité aux critères d'acceptation
s adversaires du meinongianisme.

NS (Trinity College, Dublin) :

ence. Y a –t-il des choses dont il ne ler ?

dernière phrase du Tractatus dit: D'où
t parler, on doit se taire. Mais cette
égative stricte ne vient pas de nulle

part : elle est préparée par la théorie tractarienne de
la représentation et la doctrine opposant le montrer
et le dire. En hommage à mon collègue et ami Jean-
Maurice Monnoyer, je suis heureux de revenir au
philosophe pour lequel nous avons partagé un
intérêt commun depuis notre première rencontre, à
savoir Ludwig Wittgenstein. Je vais essayer de
montrer comment l'injonction dramatique au
silence dépend d'engagements antérieurs dans le
Tractatus. En outre, je conviendrai avec Bertrand
Russell que cette restriction n'est pas absolue. En
effet, j'espère pouvoir montrer que son contraire est
vrai: il n'y a rien à propos de quoi on soit obligé de
se taire. *Homo loquens* peut parler de tout.

Guillaume BUCCHIONI et Laurent IGLESIAS
(SEMa)-Ihp, Aix-Marseille Université :

Le monisme matériel de Franz Brentano

Jean-Maurice MONNOYER (SEMa-Ihp, Aix-
Marseille Université) :

Choses vues : arguments contre le contenu représentationnel